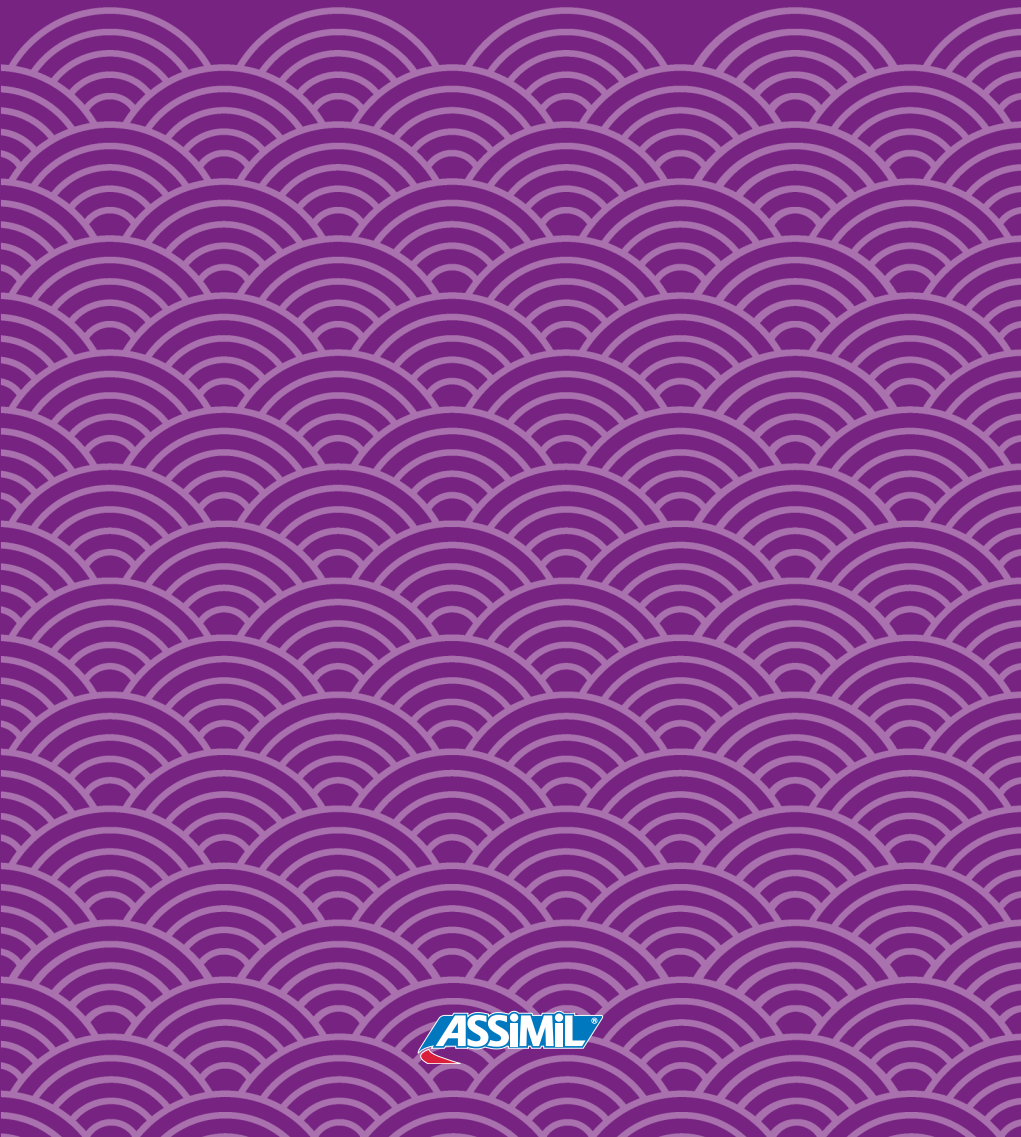
Catherine Garnier

Préface de Claude Hagège

GRAMMAIRE DU JAPONAIS



ASSiMiL

PRÉAMBULE

Les éléments de description grammaticale de la langue japonaise en usage tant au Japon qu'à l'étranger sont issus de deux traditions différentes. La tradition japonaise mettait l'accent sur l'emploi des éléments grammaticaux, particules et suffixes, considérés comme la « *voix du cœur*/**kokoro no koe** » (ceux qui permettent l'expression des sentiments). La tradition « occidentale » (à travers les grammaires hollandaise et anglaise connues surtout au cours du XIX^{e} siècle) s'est vue emprunter la classification des parties du discours et les fonctions grammaticales. Mais la grammaire n'ayant, pendant très longtemps, pas fait l'objet d'un enseignement scolaire, on ne peut pas dire qu'il existe une grammaire standard du japonais, comme dans le cas du français ou d'autres langues à grande diffusion.

Le présent ouvrage propose une description systématique des faits de la langue japonaise, qui s'appuie sur une observation directe de ces faits ; il s'écarte donc souvent de l'usage actuel français, voire japonais, en matière d'enseignement de la langue japonaise.

Il s'adresse à tous ceux qui se sont lancés dans l'étude du japonais et souhaitent affermir leurs bases ou trouver des réponses aux questions qu'ils se posent au fur et à mesure de leur apprentissage oral ou écrit de cette langue. Il se veut avant tout un ouvrage pratique et tente d'être le plus complet possible, essayant de ne laisser de côté aucun fait nécessitant une explication grammaticale. Il peut être abordé de deux façons et comporte donc un double système de repérage :

• Il peut être utilisé en lecture et étude continues. Son plan a été conçu pour aller du plus simple au plus complexe. Ce plan est présenté dans le sommaire (p.8-9) qui permet d'avoir une vision générale de l'organisation de l'ouvrage.

• Il peut être consulté comme un dictionnaire de grammaire. C'est à cette utilisation que correspond l'organisation en paragraphes numérotés auxquels renvoie un index détaillé (pages 299 à 303). Il est ainsi possible de trouver directement et rapidement tout point précis sur lequel on souhaite avoir une explication.

Dans tous les cas, avant de se lancer dans l'étude, il est important de prendre le temps d'assimiler la signification des 4 termes suivants qui vont se rencontrer fréquemment au cours de l'ouvrage et qui sont de grande importance. Tous les autres termes utilisés dans l'ouvrage sont des termes courants ne nécessitant pas d'explication particulière.

1. PROCÈS – Ce terme, qui peut paraître rébarbatif, n'est qu'une manière commode de désigner de façon synthétique les diverses possibilités de sens des verbes : actions, états, qualités, et éviter de répéter cette liste à chaque fois qu'on en a besoin.

2. LOCUTEUR – Étymologiquement, c'est « celui qui parle ». Il sera pris dans le sens plus large de « toute personne qui produit un énoncé », qu'il s'agisse d'oral ou d'écrit, qu'il s'agisse d'une personne définie ou de l'auteur inconnu d'un texte. En japonais, la position du locuteur est, dans de nombreux cas, un critère de sélection pour certaines formes grammaticales.

3. ACTANT – C'est littéralement la personne qui agit, et plus précisément celui/celle qui fait l'action décrite dans une phrase donnée. Ce peut être aussi l'être animé ou l'objet qui est source d'un acte ou d'une transformation. Par raccourci, on désignera par ce terme le mot qui le/la représente dans la phrase ou la proposition.

4. PHRASE / PROPOSITION – La seule différence entre les deux, c'est l'autonomie.

On appelle phrase un ensemble autonome. À l'écrit c'est ce qui se trouve entre deux points ou entre un début de texte et un point. À l'oral la frontière entre phrases peut être marquée par l'intonation.

Une proposition n'est pas autonome, elle est à l'intérieur d'une phrase.
Selon sa situation, la même suite de mots est baptisée « phrase » ou « proposition ».

Exemple › Adèle n'aime pas les carottes. C'est une phrase.
Mais dans : Je sais **qu'**Adèle n'aime pas les carottes.
ou : **Comme** Adèle n'aime pas les carottes, je lui fais des petits pois.
ou : Jules n'aime pas les petits pois **et** Adèle n'aime pas les carottes.
ou : **Même si** Adèle n'aime pas les carottes, il faudra bien qu'elle les mange. etc.
La même suite de mots « Adèle n'aime pas les carottes » est une proposition, introduite par divers mots servant à la relier au reste de la phrase : que, comme, et, même si…
On pourrait aussi dire qu'une phrase est un ensemble de propositions, dont le minimum est une. Quand la phrase est faite d'une seule proposition on parle de phrase simple, quand il y a plus d'une proposition on parle de phrase complexe.

QUELQUES REPÈRES PRATIQUES

TRANSCRIPTION ET PRONONCIATION

Le système de transcription adopté dans cet ouvrage est le système Hepburn, le plus répandu.
La plupart des sons se prononcent comme en français. Il faut cependant porter une attention spéciale aux points suivants :

Voyelles

• **e** se prononce le plus souvent [é] (comme dans *été*), mais [è] (comme dans *cette*) devant consonne double ou **n** de fin de syllabe.
• **u** se prononce entre [eu] et [ou] – souvent plus proche de [ou].
• quand **a**, **o**, **u** sont surmontés d'un accent circonflexe c'est qu'ils sont prononcés longs.
• **ei** / **ai** se prononcent comme dans *veille*, *vaille*. Si les deux sons doivent être prononcés distinctement ils sont séparés par un point.

Consonnes

• **h** est toujours aspiré.
• quelle que soit la voyelle qui le suit, **g** se prononce toujours dur comme dans *gouffre*.

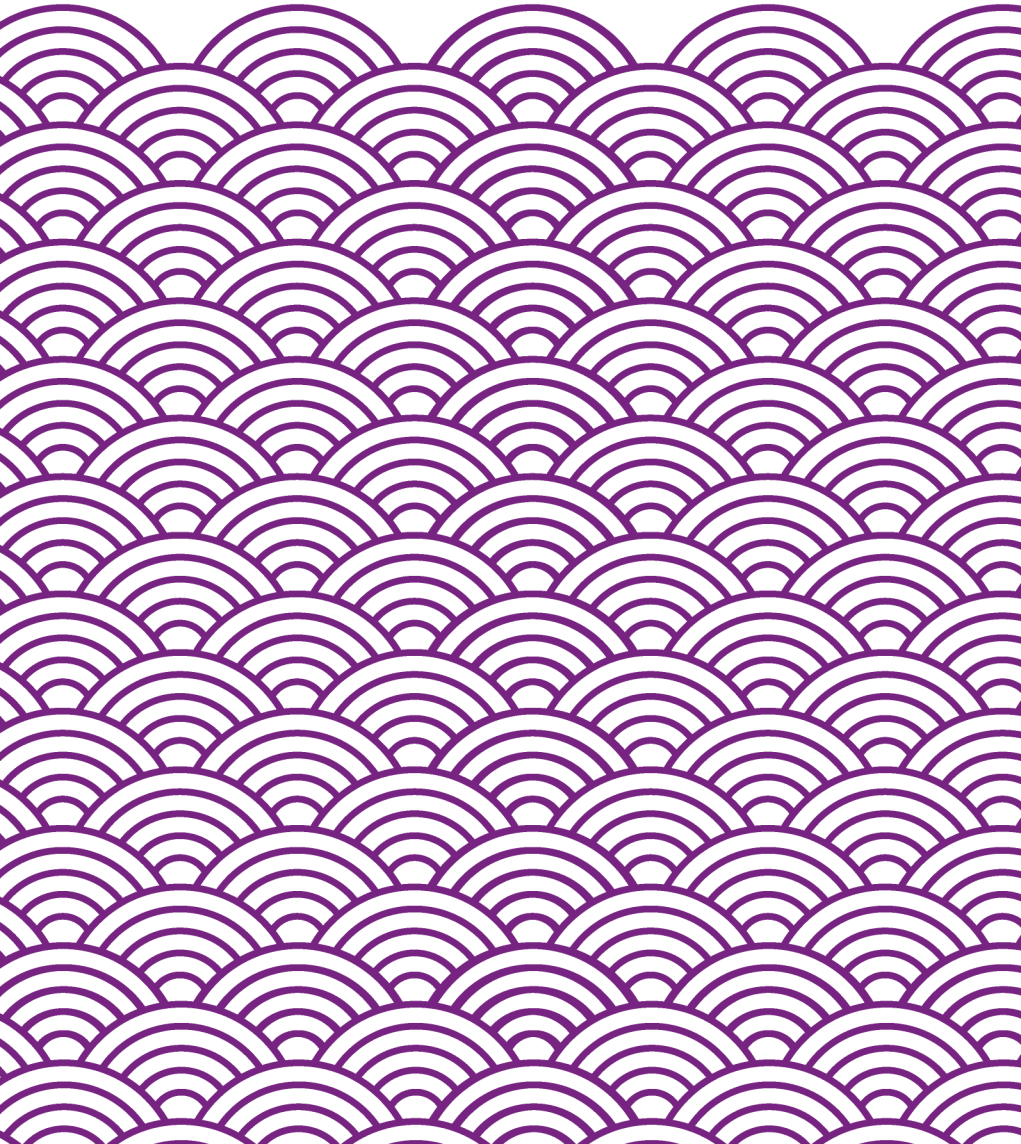
• **s** se prononce toujours [ss] (comme dans *gosse*), jamais [z].
• **r** se prononce entre [r] et [l].
• **sh** se prononce [ch] et **ch** se prononce [tch].
• Quand deux consonnes identiques se suivent elles sont toutes deux prononcées.
• **n** devant **b** ou **p** est prononcé [m].

Groupe voyelle-consonne
Dans les groupes voyelles + **n**, le **n** doit être prononcé : **en** > [ène], **in** > [ine], **un** > [oune].
Mais **an** > [an.n] comme dans *en allant*, **on** > [on.n] comme dans *on a*.

TRANSCRIPTION DES NOMS PROPRES

Les exemples cités au fil des paragraphes peuvent contenir des noms propres.
• Si le nom est cité en entier, il l'est selon l'usage japonais : d'abord le nom de famille, ensuite le prénom. Pour éviter la confusion, le nom propre est écrit en majuscules, le prénom en minuscules : *KAWABATA Yasunari*.
• Quand une seule partie du nom est citée, s'il s'agit du nom de famille il est écrit en majuscules : *TANABE*, s'il s'agit du prénom il est écrit en minuscules : *Tsutomu*.

PARTIE 1



LA PHRASE SIMPLE

Chap. 1 ›

PRINCIPES DE BASES

1 | On distingue trois sortes de phrases, selon la nature du noyau à partir duquel elles sont construites.
Dans tous les cas :
• Le mot-noyau est toujours situé à la fin de la phrase (un seul cas d'inversion (cf § 56). Il ne peut être suivi que d'une particule interrogative (cf § 3 et 4), et d'une particule ou d'une expression de modalité (cf Partie 1 Chapitre 5).
• Tout autre élément constitutif de la phrase, quelle que soit sa fonction, se place donc avant lui. Selon la nature de cet élément, il est suivi ou non d'un marqueur de fonction.

Les trois sortes de phrases sont :
• La phrase à noyau verbe.

Exemple › **maiban bôenkyô de hoshi o mimasu**
chaque soir télescope étoiles je-regarde
Tous les soirs je regarde les étoiles au télescope.

• la phrase à noyau ensemble [nom (ou équivalent cf Partie 2 Ch. 1 à 4) + actualisateur] (cf § 67).

Exemple › **chikyû wa wakusei desu**
la-Terre planète [actualisateur]
La Terre est une planète.

• la phrase à noyau adjectif.

Exemple › **chikyû wa marui**
la-Terre est-ronde
La Terre est ronde.

2 | Un noyau seul peut constituer une phrase.

Exemples › **ikimasu** *J'(y) vais.*
oishii *C'est bon.*
bijutsukan desu *C'est un musée.*

3 | Quel qu'en soit le noyau, une phrase peut être affirmative, négative ou interrogative.

– La phrase affirmative suit simplement les principes de base énoncés au § 1.
– La phrase négative comporte obligatoirement et uniquement un suffixe de négation directement adjoint au verbe, à l'adjectif ou à l'actualisateur (cf § 10, 68, 77).
– Le caractère interrogatif d'une phrase est marqué par la présence d'une particule interrogative placée en fin de phrase après le mot-noyau ou l'ensemble-noyau. La particule standard est **ka**.

Exemple › **kinô kaimono o shimashita ka**

hier courses vous-avez-fait

Vous avez fait des courses hier ?

4 | Il existe d'autres particules interrogatives :

• **kai** dans le langage masculin familier.

Exemple › **issho ni mô ippai nomu kai**

ensemble encore un-verre tu-bois

Tu reprends un verre avec moi ?

• **dai** dans le langage masculin familier. Mais l'emploi de **dai** doit répondre à certaines conditions. Il ne peut s'employer qu'à la fin d'une phrase contenant un mot interrogatif (cf § 160).

Exemple › **baito wa dô dai**

job comment

Ça va comment ton boulot ?

• **no** dans le langage familier féminin ou enfantin.

Exemple › **mô shukudai o yatta no**

déjà devoirs tu-as-fait

Tu as fait tes devoirs ?

Dans le langage parlé, une interrogation peut être marquée uniquement par l'intonation montante de la phrase, qui seule la différenciera d'une phrase affirmative.

Exemple › **mô shukudai o yatta ?**

déjà devoirs tu-as-fait

Tu as fait tes devoirs ?

GRAMMAIRE DU JAPONAIS

Catherine Garnier

Préface de Claude Hagège

Il n'existe pas de grammaire standard du japonais. La *Grammaire du japonais* se fixe pour but d'apporter un soutien éclairé à toute personne curieuse et désireuse de mieux comprendre le fonctionnement de cette langue. Utilisable en lecture continue ou comme un dictionnaire de grammaire, cet ouvrage propose une description cohérente des mécanismes de la langue. Faire percevoir la simplicité de l'organisation de cette langue, telle est l'une des ambitions de Catherine Garnier, grande spécialiste du japonais en France. Elle a enseigné de nombreuses années à l'Inalco et a signé aux éditions Assimil la plupart des ouvrages d'apprentissage du japonais.

Un ouvrage pratique et exhaustif pour tout connaître de la grammaire japonaise

L'ensemble des points de grammaire expliqués clairement et simplement !

Une approche originale de la grammaire japonaise

Pour l'apprenant débutant comme pour l'amateur de la langue japonaise

ISBN 978-2-7005-8194-2

9 782700 581942

www.assimil.com

Conception et réalisation © AllRight